

Transmission du VIH par voie sexuelle par Eleanor Turnbull

Le Virus Immuno-déficient Humain (VIH) est un virus qui est trouvé dans le sang et dans d'autres fluides corporels tels que le sperme et les fluides vaginaux. Le virus infecte les cellules CD4, trouvées dans notre sang et qui font partie de notre système immunitaire. Les cellules CD4 sont affaiblies par la présence du VIH, empêchant le système immunitaire de travailler correctement et faisant en sorte que les personnes infectées du virus attrapent rapidement des maladies contagieuses et des infections plus graves. Ce virus progresse donc dans le corps des personnes infectées et se développent pour devenir le Syndrome Immuno-déficient Acquis (SIDA) qui est une maladie terminale. La voie de transmission du VIH la plus commune et la mieux connue se produit par l'intermédiaire de relations sexuelles, principalement pendant les relations par voie vaginale ou par voie anale, lorsqu'elles ont lieu sans protection adéquate telle qu'un préservatif en latex. Les premières causes déterminantes du risque de transmission du VIH par l'intermédiaire d'un acte sexuel, sont le nombre de partenaires que la personne possède. Et ceci peu importe leur statut et le risque que comporte leur comportement en termes d'utilisation de préservatifs, de drogues et de prostitution. Avoir des rapports sexuels avec un partenaire fidèle durant toute sa vie est le style de vie le plus sûr.

Transmission du VIH lors de la pratique du sexe par voie vaginale

Le VIH est trouvé dans le sperme ou les fluides vaginaux d'une personne infectée. Il est donc présent dans les fluides produits par le pénis et le vagin avant et pendant les relations sexuelles et ceci afin de faciliter celles-ci. La transmission du VIH se produit quand ces fluides entre en contact avec le sang d'une autre personne. Par exemple, si un homme atteint du VIH, a des rapports normaux (par voie vaginale) sans préservatif, du fluide infecté peut entrer en contact avec le flux sanguin de la femme par le biais d'une minuscule coupure ou plaie à l'intérieur de son corps. Une telle coupure ou plaie ne serait pas toujours visible à l'oeil nu et pourrait être si petite que la femme ne se rendrait pas compte de son existence. En outre, si une femme atteinte du VIH a des rapports sexuels non protégés, le VIH pourrait entrer dans le sang de son partenaire par le biais d'une plaie sur son pénis ou en entrant dans le canal qui se trouve le long du pénis. Le risque de transmission du VIH est également augmenté lorsqu'une femme a ses règles. En effet, son vagin pourrait contenir du sang et ceci augmenterait les chances d'entrer en contact avec celui-ci pendant les rapports sexuels. Ce qui signifie une plus grande chance d'infection¹.

Pendant des relations par voie vaginale non protégées (c.-à-d. sans préservatif) une femme est biologiquement plus exposée au risque de transmission et d'infection par le VIH qu'un homme à cause de l'étendue de l'organe génital d'une femme (qui est plus grande que celle de l'organe génital de l'homme), de la plus grande concentration du VIH dans les liquides séminaux que dans les fluides vaginaux et de la plus grande quantité de sperme échangé par rapport aux fluides vaginaux pendant la relation sexuelle². Les pratiques traditionnelles, telles que l'excision peuvent exposer des femmes au risque si les instruments utilisés ne sont pas nettoyés correctement, ou si la zone concernée n'est pas totalement guérie avant les premiers rapports sexuels. Les femmes ont souvent des infections sexuellement transmissibles, dont les

¹ AVERT- Pouvez vous contracter le SIDA de... <http://www.avert.org/howcan.htm> en anglais

² VIH 3 Transmission pendant la Relation Sexuelle :
<http://www.engenderhealth.org/res/onc/hiv/transmission/index.html> en anglais

symptômes se matérialisent en plaies ouvertes qui ne sont pas souvent traitées. Toutes plaies ouvertes sont susceptibles d'augmenter les chances de contact avec le sang pendant les relations sexuelles et donc d'augmenter le risque d'infection des personnes concernées. Les jeunes femmes peuvent être plus particulièrement exposées au risque parce que pendant les rapports sexuels des tissus moins mûrs peuvent plus aisément être imprégnés ou endommagés, menant donc à un plus gros risque d'infection. La pratique sexuelle dans un contexte coercitif ou par la force entraînent des micro-lésions ou des petites coupures dans l'appareil génital qui facilitent l'entrée du virus.

Transmission du VIH lors de la pratique du sexe par voie anale

Pratiquer la sodomie (pénétration du pénis par voie anale) sans se protéger (c.-à-d. sans préservatif) que ce soit dans une relation entre deux hommes ou entre un homme et une femme, consiste en un plus gros risque de transmission du VIH que lorsqu'il s'agit de rapports par voie vaginale. En effet, la paroi de l'anus est plus sensible que la paroi du vagin. C'est donc ce qui augmente les chances de blessures (de petites déchirures et plaies) pendant les rapports. Ceci facilite la transmission du VIH car il permet au virus contenu dans le sperme de l'homme d'entrer rapidement dans la circulation sanguine de leur partenaire, par l'intermédiaire de la paroi à l'endroit où figure la plaie.

Transmission du VIH pendant la fellation

Le risque de transmission du VIH d'un partenaire atteint du virus à un autre durant la pratique du sexe orale sans protection est minime par rapport au risque d'infection lors de la pratique du sexe par voie vaginale et anale³. Toutefois, la transmission peut se produire et ce comportement n'est pas exempt du risque d'infection. Pendant la fellation, la personne qui court le plus grand risque est celle qui utilise sa bouche pour stimuler les parties génitales de l'autre personne. Le risque est augmenté quand il y a une éjaculation en bouche ou que cette personne avale d'autres types de sécrétions. La transmission peut se produire même lorsqu'il n'y a pas eu d'éjaculation⁴. Une fois le fluide infecté dans la bouche, le virus peut entrer dans le sang par l'intermédiaire de petites plaies ou de coupures. Le risque de transmission du VIH est donc augmenté quand une personne a des plaies ouvertes dans sa bouche ou un saignement de gencives, des plaies sur son organe génital ou une MST (qui est généralement la cause de ces autres symptômes tels que les ulcères buccaux). Une infection due à la fellation semble, cependant, très rare et il existe certaines mesures à prendre pour vous protéger : le port du préservatif pendant la fellation pour les hommes et le revêtement d'une feuille de latex (digue dentaire) sur la zone vaginale pour les femmes.

La vulnérabilité des femmes et le risque de transmission du VIH

Les femmes sont plus exposées à l'infection par le VIH pour des raisons biologiques, sociales et économiques. Les risques biologiques ont été précédemment discutés dans cet article et peuvent être surmontés par l'utilisation conforme et correcte des préservatifs, accompagnée de soins sanitaires pour le dépistage et le traitement d'ISTs. Il est, cependant, bien plus difficile d'aborder les facteurs sociaux provenant des inégalités de genre car la transmission est en grande partie provoquée par le comportement de leur partenaire. Par exemple, bien souvent on

³ Centre pour la Prévention et le Contrôle de Maladies (2000) Prevenir la transmission par contact sexuel du VIH, le virus responsable du SIDA : Ce que Vous Devez Savoir sur la Fellation – en anglais

⁴ VIH 3 Transmission pendant la Relation Sexuelle :

<http://www.engenderhealth.org/res/onc/hiv/transmission/index.html> en anglais

s'attend que ces femmes restent monogames tandis que les hommes peuvent être encouragés à avoir plusieurs partenaires ou à avoir des rapports sexuels avec des prostituées. La crainte de la violence, de l'abandon ou de la perte du support économique annule la prise de décision et le pouvoir de négociation des femmes concernant des problèmes tels que la fidélité et l'utilisation du préservatif. Par conséquent, elles courent un très grand risque de contracter le VIH de leur mari. En outre, beaucoup de femmes sont confrontées au manque de pouvoir économique qui peut également augmenter leur degré d'exposition au VIH. Certaines femmes sont obligées d'avoir recours à la prostitution et/ou d'avoir des rapports avec plusieurs partenaires dans l'espoir d'obtenir des gains économiques y compris de la nourriture, un abri et une certaine sécurité et cela en échange de faveurs sexuels⁵. Les prostituées en général courent de très grand risque d'infection, en particulier quand ils n'ont pas le droit de négocier avec les clients qui refusent de porter un préservatif ou quand ils se trouvent dans un cadre où le commerce sexuel est illégal.

Les Moyens de Protection

Préservatifs

Les préservatifs en latex, si utilisés correctement sont très efficaces pour prévenir la transmission du VIH. Les préservatifs en latex recouvrent le pénis et fournissent une barrière efficace contre l'exposition aux sécrétions telles que le sperme et les fluides vaginaux. En effet, il bloque la voie de telle sorte que la transmission d'une infection telle que le VIH ou que les ISTs (la gonorrhée, le chlamydia et le trichomoniasis) ne se produit pas. Les préservatifs assurent également la protection contre l'ulcère génital causé par les ISTs telles que l'herpès génital, la syphilis, le chancroid et le papillomavirus humain. Ceux-ci sont transmis par le contact avec la peau infectée ou les surfaces muqueuses (par exemple, l'urètre masculin, le vagin ou le cervix). Il existe beaucoup d'information sur le fait que la présence d'une IST concourante, particulièrement ulcéreuse, facilite la transmission du VIH⁶. Les préservatifs ont deux utilités face à l'infection par le VIH. En effet, ils représentent une barrière pour empêcher la transmission du VIH par l'intermédiaire de rapports sexuels et ils agissent également en tant que méthode de prévention d'ISTs qui facilitent la transmission du VIH. Il est important de se rappeler, cependant, qu'un préservatif doit être correctement utilisé lors de chaque rencontre sexuelle parce que la transmission du VIH peut se produire lors d'un simple acte sexuel. En outre, aucune méthode protectrice n'est 100% efficace et l'utilisation du préservatif ne peut pas garantir la protection absolue contre quelconque MST y compris le VIH.

Traitement d'ISTs

Comme précédemment mentionné, il est bien connue que la présence d'autres ISTs, et plus particulièrement celle des infections ulcéreuses qui font qu'une personne a des plaies ouvertes, augmentent le risque de transmission du VIH de cette même personne ou de son partenaire. L'utilisation conforme et correcte des préservatifs en latex empêchera l'apparition de futures ISTs mais il est vital que les gens sexuellement actifs, qui ont plusieurs partenaires sexuels et qui ont des rapports sexuels avec des personnes dont le comportement sexuel est à haut risque - telles que les prostituées - devraient être régulièrement examinés et traités des ISTs par leur centre médical local ou leur dispensaire.

⁵ VIH 3 : La Vulnérabilité et le Risque que courent les femmes : <http://www.engenderhealth.org/res/onc/hiv/transmission/hiv3p6.html> en anglais

⁶ Centre pour la Prévention et le Contrôle de Maladies. Fiche documentaire pour le Personnel de la Santé Publique : Préservatif en Latex et Maladies Sexuellement Transmissibles – en anglais

Circoncision

Après de nombreuses recherches, les experts ont apporté des informations sur le fait que la circoncision (enlevé le prépuce, un pli de la peau qui couvre la tête du pénis), si exécuté dans un environnement médical adéquat, réduit de moitié le risque d'infection d'un homme par le VIH lors de rapport hétérosexuel. Il existe plusieurs raisons possibles qui démontrent ceci. Le prépuce crée un environnement humide dans lequel le VIH, en contact avec les pièces les plus sensibles du pénis peut survivre plus longtemps et la surface intérieure du prépuce contient les cellules qui sont particulièrement vulnérables à l'infection par le VIH. Si le prépuce est enlevé alors la peau sur la tête du pénis tend à devenir plus dure et plus résistante aux infections. En outre, toutes les petites coupures dans le prépuce qui se produisent pendant l'acte sexuel facilitent l'entrée du virus dans le corps⁷.

La préconisation de la circoncision est source de beaucoup d'inquiétudes. Il y a principalement un souci sur le fait que les gens peuvent devenir trop confiants au sujet des effets protecteurs de la circoncision et peuvent s'engager dans un comportement sexuel à haut risque. Les hommes qui ont été circoncis pourraient être enclins à rendre visite à des prostitués ou à cesser d'utiliser des préservatifs. Si utilisé correctement à long terme, les préservatifs sont au moins 80% efficaces pour prévenir la transmission du VIH⁸ tandis que la circoncision empêche seulement environ 50% des infections. En plus, les effets secondaires de la circoncision mal exécutée, à l'aide d'instruments non stérilisés, peuvent inclure le saignement et des dommages graves au reste du pénis et peuvent réellement transmettre des infections par le VIH. D'ailleurs, à moins que la blessure soit totalement guérie, les hommes peuvent augmenter leur risque d'infection par le VIH au travers des plaies ouvertes. La circoncision est une méthode idéale de protection quand elle peut être mise en application dans les communautés où les préservatifs sont actuellement très peu disponibles, où son utilisation n'est pas fréquente et où elle est sûre, acceptable et faisable.

Conclusion

Le nombre de transmission du VIH par l'intermédiaire de rapports sexuels est moins élevé que celui des autres formes de transmission. Mais vu qu'il s'agit du virus qui cause le SIDA, il est essentiel que toutes les transmissions soient prévenues et éventuellement évitées. Le message le plus important à retenir est que lorsque le port du préservatif est omis lors de quelconque acte sexuel - que ce soit oral, anal ou vaginal - il peut y avoir un risque de transmission du VIH. Ce risque augmente lorsque vous avez des rapports sexuels non protégés avec des personnes qui ont plus d'un partenaire sexuel, tels que les prostituées (mâle ou femelle) ou les personnes qui s'injectent de la drogue illégalement. Pour finir la présence d'une maladie similaire à une ISTs, et plus particulièrement une maladie ulcéraire facilite la transmission du VIH. Il ne faut surtout pas oublier de se faire un dépistage d'ISTs et de se les faire traiter.

⁷ AVERT: Circoncision et VIH, extrait de NIAID (13 décembre 2006), "[QUESTIONS ET RÉPONSES : NIAID-Essais sur la Circoncision Sponsorisée d'Adulte au Kenya et au Ouganda](#)" en anglais

⁸ NIAID (13 décembre 2006), " [NIAID \(13 décembre 2006\), "Circoncision Adulte Réduit de Manière Significante le Risque de Contracter le VIH : Essais réalisés au Kenya et au Ouganda Arrêtés plus tôt"](#) en anglais